

## Woleu-Ntem/Département du Ntem/2e siège/CLR

# Cyrille Ona Mvono pour la promotion des valeurs

PME

Bitam/Gabon

**LE** village Adzap-Effack, situé à une dizaine de kilomètres de Bitam, a vibré, le 30 septembre, au rythme de l'ouverture officielle de campagne de Cyrille Ona Mvono, candidat investi par le Centre des libéraux réformateurs (CLR), dans le 2e siège du canton Ntem1-Mveze, dans le département du Ntem. Le meeting, qui a drainé un public nombreux, a été précédé, en matinée, par une messe d'action de grâce. Une manière pour le candidat aux élections législatives et sa suppléante, Hortense Andeme Nguema, de confier leur

projet entre les mains de Dieu.

Occasion pour le porte-flambeau du CLR d'inviter les populations à choisir le samedi 6 octobre, son bulletin de vote, afin de « promouvoir les valeurs du canton Ntem1-Mveze, longtemps oubliées par ceux qui ont été aux commandes du département du Ntem et de la commune de Bitam », a indiqué M. Ona Mvono. Non sans ajouter : « je ne suis pas quelqu'un qui fait les miracles. Je crois en une seule chose : le travail. » Le candidat du parti de Jean-Boniface Assélé entend insuffler, s'il est élu député, la culture de l'excellence et du travail bien fait, aussi bien parmi la jeunesse, qu'auprès d'autres couches de la société gabonaise.



Photo : Artist-freed

Le candidat du CLR, Cyril Ona Ovono, et sa colistière Hortense Andeme.

Il a souhaité que les villageois soient conscients des enjeux du double scrutin de samedi. Il s'agit, selon

lui, de procéder au renouvellement de la classe politique, afin de « rompre avec une classe qui n'a jamais

travaillé pour le bien des Gabonais durant un demi-siècle. » Même si le candidat a re-

connu qu'une fois élu au palais Léon-Mba, il ne pourra pas construire, tout seul, des écoles, des routes et des dispensaires, il a indiqué que « si je suis député demain, j'aurais l'opportunité de négocier les partenariats avec les Organisations non gouvernementales et mes nombreuses relations à travers le monde, pour amorcer le bien-être social et économique du canton Ntem1-Mveze. »

Notons que Cyrille Ona Mvono aura fort à faire dans le 2e siège du département du Ntem, où il affrontera des candidats du PDG, Charles Mve Ellah, de l'UN, Fridolin Mve Messa, et de DN, Élie-Colin Akoue.

## Mitzic

# Les "Pdgistes" en rangs serrés après avoir lavé le linge sale

Styve Claudel ONDO MINKO

Mitzic/Gabon

**HORMIS** la sortie jeudi du candidat de Démocratie nouvelle (DN), Jonathan Ndoutoume Ngome, à la faveur d'un meeting au stade municipal de Mitzic, la campagne électorale n'avait pas encore connu de véritable ferveur dans le chef-lieu du département de l'Okano. Le Parti démocratique gabonais (PDG) traversé par des divisions internes auxquelles il a mis un terme, est finalement descendu dans l'arène, le 30 septembre, en déployant sa force de frappe avec l'organisation d'un meeting à la place de l'indépendance. Militants et sympathisants de l'ex-parti unique ont communiqué avec Louis Phi-



Photo : SCOM

Louis Philippe Mve et Jean Léonard Nguema Ondo désormais main dans la main.

lippe Mve Nkoghe, qui défendra leurs couleurs aux législatives. Et Jean-Léonard Nguema Ondo, la tête de liste aux locales avec 18 colistiers dans la course pour la reconquête de la mairie de Mitzic. L'institution ayant échappé au contrôle du parti au pouvoir lors du

mandat finissant. D'où cette exhortation de Philippe Mve Nkoghe : « Donner au président Ali Bongo Ondimba plus de pouvoir, en mandatant les candidats sur qui son choix s'est porté. » Par rapport aux rumeurs faisant état de dissensions entre la tête de liste PDG et



Photo : SCOM

Marche de soutien aux candidats du PDG.

lui, M. Mve Nkoghe, le plus âgé des candidats, a rappelé que l'unité des filles et fils de l'Okano et de Mitzic demeure son seul credo. « Il n'y a pas de problèmes entre nous, c'est mon petit frère. Aussi, nos détracteurs doivent-ils comprendre, une fois pour toutes, que nous

sommes un et indivisibles au PDG et que, malheureusement pour ces jaloux, nous allons travailler d'arrache-pied pour une victoire éclatante », a indiqué le membre du bureau politique, pour qui l'Okano ne doit pas être contrôlé par des personnes dépourvues d'expérience.

Puis, il a insisté sur l'importance pour les Pdgistes de reprendre en main la gestion de leur collectivité locale, afin d'accélérer le développement de Mitzic. « Notre plus grand projet est la création d'un bureau des affaires sociales au sein de la mairie, pour mieux accompagner tous les nécessiteux », a déclaré Jean Léonard Nguema Ondo.

Le même jour, à quelques pas de la place de l'indépendance, le QG du candidat de Les Démocrates aux législatives, Mathieu Nze Ebele, avait de la peine à rassembler. Ce dernier devait rallier Mitzic hier lundi. Pendant ce temps, la tête de liste du PGCI et maire sortant, Nteme-Eyeghe, se trouvait à Oyem. Tandis que du côté du Parti social démocrate (PSD), c'était le calme plat.

## Ogooué-Ivindo/Une semaine après l'ouverture de la campagne électorale

# Les vrais raisons du manque d'engouement !

Innocent M'BADOUMA

Makokou/Gabon

**EN** dehors de deux candidats, la plupart de ceux qui ambitionnent de siéger à l'Assemblée nationale ou diriger les conseils départementaux et municipaux dans l'Ogooué-Ivindo n'ont toujours pas ouvert leur campagne électorale. La plupart ont attendu samedi ou dimanche pour se rendre dans la province pour lancer les hostilités. Pour l'opposition, deux raisons expliquent ce retard à l'allumage. D'abord, une question d'agenda. Les opposants réunis ont entamé une pré-campagne qui s'est achevée avant l'ouverture officielle de la campagne

électorale le 25 septembre. « Là, nous avons besoin de recharger les batteries avant de repartir sur le terrain », a indiqué Valentine Backopa Bagna, candidat RHM, qui doit croiser le fer avec celui du PDG Mamadou Bouemi Oumar. La deuxième raison tient au décaissement tardif du franc électoral par le gouvernement. Les candidats de l'opposition ont attendu que leur directoire perçoive la cagnotte avant de remettre à chacun sa quote-part. Quant au parti au pouvoir, le PDG, la raison est simple. Après le lancement de la campagne, samedi, à Makokou, un militant du 1er arrondissement et soutien du Premier ministre Issoze Ngondet a confié que dans sa stratégie, le PDG aurait



Photo : AFP

Une foule lors d'un meeting du PDG à Makokou. La mobilisation n'a pas été à la hauteur de celles constatées lors des événements passés.

choisi de ne pas organiser ou presque, des causeries et meetings. « Notre présence va s'apparenter à de la provocation. Il se pose des problèmes sociaux graves : fermeture des chantiers d'orpaillage, insalubrité de la ville et impraticabilité de

certaines voies secondaires, chômage des jeunes. Ajoutées à cela les questions d'insécurité. Nous risquons de provoquer la colère de la population », confie ce militant de la première heure. Et il a raison : deux candidats PDG ont été copieuse-

ment conspués dans les villages : un dans le département de la Zadié (Mékambo), et l'autre dans celui de l'Ivindo (route Okondja), au point d'interrompre leurs causeries. L'autre raison de la suppression des meetings tient à leur manque de rentabilité électorale. « Nous avons constaté qu'il y a toujours foule lors des meetings. Mais, dans les urnes, les résultats sont en de ça des attentes. Alors, nous avons revu nos stratégies. Ceux qui venaient aux meetings allaient parfois voter dans les villages. Les derniers scrutins électoraux ont confirmé le caractère moins bénéfique de cette manière de faire », a-t-il ajouté. Aussi, les Pdgistes ogivins préfèrent, à ce qu'il semble, la

sensibilisation la nuit précédant le jour du vote. « Nous sommes devenus malins. On ne veut plus dépenser à l'aveuglette », commente un autre militant. Toujours est-il que cette semaine, c'est la dernière ligne droite dans les quatre départements de la province de l'Ogooué-Ivindo, et certains de ses districts. Elle permettra de distinguer trois catégories de candidats : ceux à même d'obtenir un grand nombre de voix; ceux qui pourraient devenir des challengers et futurs leaders politiques et, enfin, les plaignants qui écumant les sièges des partis politiques juste pour obtenir l'investiture, le franc-électoral et ensuite disparaître.